



EDITORIAL

Un Irak éclaté livré à l'Iran ?

La déclaration de Barack Obama annonçant la fin de la mission de combat en Irak et le retrait partiel des troupes d'occupation des États-Unis à la fin août 2010 n'est qu'un trompe l'œil. Outre les quelque 50 000 soldats qui restent officiellement en Irak, il faut ajouter les dizaines de milliers de « contractuels », c'est-à-dire des employés de sociétés privées de sécurité, et pour être plus clair, des mercenaires qui travaillent sous les ordres de l'administration états-unienne. Le nombre de 132 000 avancé en juin 2009 dans le rapport d'une commission parlementaire américaine (Commission on Wartime Contracting in Iraq and Afghanistan) devrait d'ailleurs être largement dépassé pour compenser le retrait des troupes régulières.

En réalité, les États-Unis ont conduit l'Irak à l'anarchie totale, à un extraordinaire retour en arrière avec le réveil des fanatismes ethniques, religieux, communautaristes sans compter les mafias de toutes sortes. De fait, l'Irak est devenu le laboratoire du retour au tribalisme et de la désintégration dans le monde arabe. Un contre-modèle absolu pour tous ses voisins. En effet, ce pays au bord de l'explosion, sans gouvernement cinq mois après les dernières élections, d'ailleurs tout aussi truquées que les précédentes, est désormais livré aux bandes de mercenaires agissant sous le contrôle des États-Unis, aux dizaines de milliers de miliciens iraniens et à leurs agents des partis chiites irakiens et, au nord, aux bandes kurdes qui préparent la partition en liaison avec les innombrables conseillers israéliens qui pullulent entre Erbil et Soulaïmaniya.

En bref, par leur intervention militaire en tout point catastrophique, les États-Unis auront une fois de plus joué les pyromanes. Le comble est qu'ils auront fait tant et si bien que, la répression contre les patriotes et le désordre aidant, c'est l'Iran et ses affiliés qui vont tirer les marrons du feu dans un Irak divisé, perturbant ainsi l'équilibre nécessaire entre la nation arabe et le monde persan.

Charles Saint-Prot

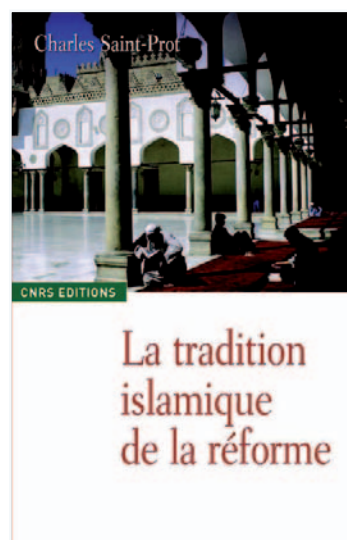
Charles Saint-Prot : La tradition islamique de la réforme (CNRS éditions)

Parmi les nombreux clichés qui tendent à donner une fausse image de l'Islam, l'un des plus récurrents est l'affirmation qu'il serait incapable d'évolution, marqué par le fatalisme et l'immobilisme. Et si l'Islam était tout à l'opposé de l'image qu'en donnent ceux qui ne le connaissent que par ouï-dire, à travers les représentations caricaturales dont il est victime depuis des siècles dans le monde occidental ?

S'il était également le contraire des mauvaises interprétations faites par des extrémistes dont la caractéristique essentielle est l'ignorance ? Enfin, si, au lieu d'être la religion de la bigoterie et de la stagnation, il était par essence celle de la raison et de la réforme permanente ?

Tel est l'objet de cette étude qui va à contre-courant des idées reçues pour affirmer que l'Islam est tout entier tourné vers l'action parce qu'il repose sur le lien indissoluble de la Tradition et du progrès. Charles Saint-Prot soutient l'idée fondamentale que le réformisme est un concept qui se trouve dès l'origine au cœur de l'Islam. L'Islam est par nature réformiste et c'est la réactivation de l'effort d'interprétation (ijtihad) qui permettra de redécouvrir toute la vitalité créatrice d'une religion musulmane qui conserve la possibilité de répondre, d'une manière positive et constructive aux défis du monde moderne.

Dès lors c'est une vision nouvelle de l'Islam que propose cet ouvrage de référence servi par une grande connaissance scientifique et une clarté de style et d'expression qui le rend accessible à tous.



Terrorisme au Sud Maghreb et Sahel : une connexion Polisario-Aqmi ne peut être exclue

Condamné en juillet 2010 à 12 ans de prison par la justice mauritanienne pour l'enlèvement de trois Espagnols sur la route entre Nouakchott et Nouadhibou pour le compte d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI), Omar le Sahraoui qui a été expulsé vers le Mali en échange de la libération des otages espagnols, le 23 août, est un militant du Polisario. Le cas d'Omar el Saaraoui met en évidence le risque d'une connexion entre le Polisario et AQMI. Entretien de Charles Saint-Prot publié sur le site Atlasinfo.

Des indices témoignent d'une collusion entre Al Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI) et des éléments du Front Polisario. Des experts et des responsables politiques tirent la sonnette d'alarme. Quelle est votre analyse ?

Le Sahel est devenu une plaque tournante de toutes sortes de commerces criminels : contrebande (fuel, cigarettes, voitures volées, matières premières), traite humaine (candidats à l'immigration), trafic d'armes et de drogue. La présence d'un groupe paramilitaire comme le Polisario vient ajouter un risque supplémentaire d'insécurité dans une région qui est la proie de la grande criminalité et au terrorisme. L'implication de certains membres du Polisario dans les trafics est fort probable compte tenu du fait que les bandes de cette organisation parcourent librement des territoires quasi désertiques des confins algéro-mauritaniens. De fait, le Polisario est en perte de vitesse. Il pourrait devenir une sorte d'électron libre échappant à tout contrôle. Du coup, son évolution pourrait suivre le processus qui a été celui des FARC colombiennes, lesquelles sont passées du marxisme – léninisme au banditisme et au narcoterrorisme. Plus inquiétant encore est le fait que tous les trafics liés au grand banditisme sont connectés aux groupes terroristes qui s'agitent au Sahel, en particulier Al Qaïda au Maghreb islamique (AQMI), ex-GSPC, ex-GIA algérien et d'ailleurs tout aussi nébuleux et louche que ces prédécesseurs, il est inévitable que des connexions s'établissent entre le Polisario et AQMI. Il convient de se souvenir des origines du Polisario, ses liens anciens avec les terroristes de l'ETA basque, ses actions terroristes (comme l'attaque d'un bateau espagnol en 1985).

Le risque est que le Polisario revienne à son ancienne vocation terroriste. Or, ce risque a trouvé un début de consistance avec l'arrestation en janvier 2004 d'un certain Ould Mohammed Bakhili et de plusieurs autres agents du Polisario qui avaient volé d'énormes quantités d'explosifs et de matériel susceptibles de servir à des attentats. Il est indéniable que le Polisario constitue désormais l'un des principaux facteurs de déstabilisation et d'insécurité dans cette partie de l'Afrique.

Omar Ould Sid'Ahmed Ould Hamma, dit « Omar le Sahraoui », serait un membre de Polisario. Est-ce que les camps de Polisario pourraient servir de bases de recrutement d'AQMI ?

Le cas d'Omar Sahraoui est particulièrement exemplaire de la dérive du Polisario. Le délitement de cette organisation qui n'a jamais été qu'une marionnette de l'Algérie pour une aventure sans issue, est incontestable. Toute une partie des miliciens les plus activistes et les plus violents qui végètent dans les camps de Tindouf peuvent être tentés de rejoindre les rangs des groupes terroristes. C'est précisément ce qu'a fait Omar Sahraoui qui a reconnu devant le tribunal de Nouakchott, être un membre du Polisario et avoir servi de guide aux ravisseurs des otages européens. Les camps de Tindouf pourraient devenir le vivier des organisations terroristes qui sévissent dans la région. Ce risque peut d'autant moins être écarté qu'en refusant de négocier raisonnablement, le Polisario s'enferme dans une marginalisation qui le conduira inexorablement à des impasses qui ne feront qu'accroître les tentations de fuite en avant.

Dans son discours devant la Conférence des Ambassadeurs, le président Sarkozy a insisté sur l'aide que doit apporter la France au Maghreb dans la lutte contre le terrorisme. Comment renforcer cette coopération ?

Une partie de la partie méridionale du Maghreb et le Sahel sont devenus une zone d'instabilité et d'agitation dangereuse pour les pays de la région et pour l'Europe. Si l'on veut éviter que le Sahel se transforme en nouvel Afghanistan ou en une nouvelle Somalie, il faut lutter avec la plus grande fermeté et sans aucune concession. À cet égard, la France doit coopérer largement avec les pays qui combattent le terrorisme sérieusement et sans ambiguïté, en particulier le Maroc. Il faut également apporter un soutien total à la Mauritanie qui manque de moyens.

Par ailleurs, il convient de ne pas négliger l'aspect politique du problème. Il est constant que le conflit entretenu sur le Sahara par le Polisario et son mentor contribue à accentuer les risques d'insécurité en venant se combiner aux nombreux facteurs de risques de la région sahélienne d'une situation régionale inquiétante. Dans ces conditions, une seule conclusion s'impose : il est urgent de tourner définitivement la page de ce conflit artificiel qui n'a que trop duré. La solution est simple, tout le monde la connaît : c'est le désarmement du Polisario et un règlement fondé sur l'initiative d'autonomie proposée par le Maroc depuis 2007.

*Propos recueillis par Hasna Daoudi
6 Septembre 2010*

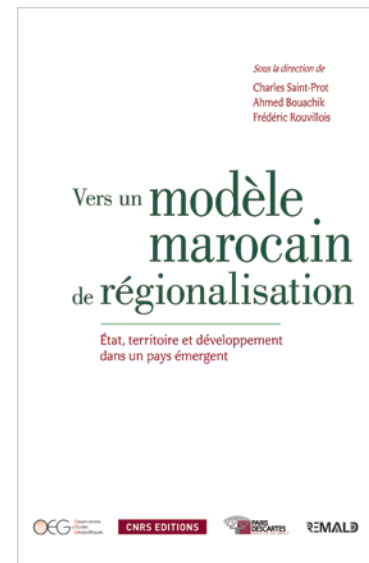
L'Observatoire d'Études Géopolitiques a changé d'adresse. Son siège parisien est :
14 avenue d'Eylau • 75016 Paris (France)
T. 01 77 72 64 27 et 6428 • Télécopie : 01 77 72 64 29 • Courriel : etudesgeo@yahoo.com
Secrétariat : du lundi au vendredi de 9h30 à 18 h.

VIENT DE PARAÎTRE

Vers un modèle marocain de régionalisation
(CNRS éditions)

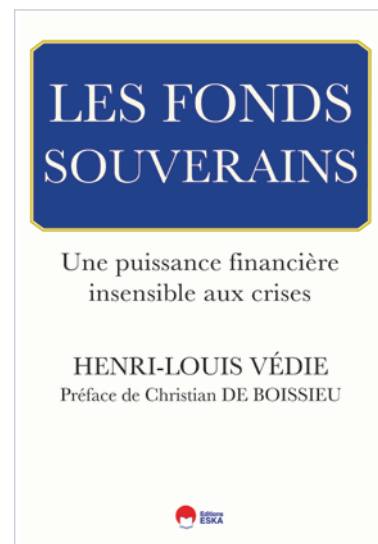
Après avoir pris, depuis une quinzaine d'années, des initiatives de plus en plus audacieuses de réformes dans tous les domaines, le Royaume du Maroc a décidé de s'engager progressivement dans la voie d'une « régionalisation avancée ».

Il s'agit de repenser le rapport État-territoire en prenant en compte les exigences d'un développement global du pays, qui, de Tanger à la frontière mauritanienne, s'étale sur 710 850 km². Le roi Mohammed VI a fixé pour objectif de construire un modèle de régionalisation au rythme du pays, selon ses besoins et en respectant sa spécificité politique, culturelle et religieuse. C'est sur ce modèle « maroco-marocain » que portent les analyses des spécialistes français et marocains réunis dans cet ouvrage dirigé par Charles Saint-Prot, Ahmed Bouachik et Frédéric Rouvillois.

**Les Fonds souverains**
Une puissance financière insensible aux crises
par **Henri-Louis Védie**
(Editions Eska)

Les Fonds souverains peuvent mobiliser 4000 milliards de dollars dont 90 % sont contrôlés par les dix plus importants d'entre eux. Fonds peu ordinaires, les Fonds souverains doivent leur existence à une double anomalie.

La première concerne l'inégale répartition planétaire des ressources naturelles. Un développement économique planétaire à plusieurs vitesses caractérise la seconde. L'analyse de leurs stratégies montre que mis à part les fonds chinois, les critères managériaux l'emportent sur tout autre critère. C'est peut-être pour ceux qui en sont dépourvus, ce qu'il y a de plus dérangeant. Henri Védie est professeur émérite à HEC et il est également consultant auprès de sociétés et d'organismes internationaux dont le conseil de l'Europe.



L'Observatoire d'études géopolitiques (OEG) est un centre de recherche qui a pour objet de contribuer à la promotion et au rayonnement de la recherche scientifique dans les différents domaines de la géopolitique. Il rassemble des chercheurs, des universitaires et des experts indépendants.

Bureaux/Correspondants : Beyrouth, Bruxelles, Bucarest, Rabat.

www.etudes-geopolitiques.com



نشرة مرصد الدراسات الجيوسياسية (باريس) - تشرين الأول 2010

صدر حديثاً

د. شارل سان برو: الإصلاح في السلفية الإسلامية
(منشورات المركز الوطني للبحوث العلمية)

يعتبر التأكيد على أن الإسلام غير قابل للتطور،
ويتميز بالجبرية والجمودية، إحدى المساوئ الأكثر تداولاً،
والتي تنحو إلى إعطاء صورة مشوهة عن الإسلام.

وإذا كان الإسلام على النقيض من الصورة التي
يقدمها عنه أولئك الذين لا يتعرفونه إلا عبر ما يتناهى إلى
مسامعهم من أقوال، من خلال تصورات كاريكاتورية وقع
ضحيتها منذ قرون عدة في العالم الغربي؟ وإذا كان كذلك
بخلاف الاجتهادات المغلوطة التي يقدمها المتطرفون الذين
يتصفون بالجهل؟ وإذا كان، أخيراً، في جوهره دين العقل
والإصلاح الدائم، وليس دين التزمت والتحجر؟ هو ذا
موضوع هذه الدراسة التي تسير بعكس تيار الأفكار
السائدة، في محاولة للتأكيد بأن الإسلام يتجه بكليته نحو
العمل لأنه يركز على صلة وثيقة بين السلفية والتقدم.

ويدافع المؤلف، الدكتور شارل سان برو، عن
الفكرة الجوهرية بأن الإصلاح هو مفهوم موجود في
صميم الإسلام منذ ظهوره. فالإسلام بطبيعته إصلاحية،
ولسوف تتيح العودة إلى الاجتهاد الكشف مجدداً عن حيوية
خلاقة لدين إسلامي يتمتع بإمكانية الرد، بصورة إيجابية
وبنائة، على تحديات العالم المعاصر.

ثمة إزاء رؤية جديدة إلى الإسلام يطرحها هذا الكتاب
المرجعي الذي يحمل في طياته معرفة أكاديمية متميزة ووضوحاً
في الأسلوب والتعبير يجعله في متناول الجميع.

الدكتور شارل سان برو هو مدير مرصد الدراسات
الجيوسياسية في باريس وأستاذ متخصص في الإسلام والعالم
العربي في جامعتي باريس-ديكارت وبرشلونة. وله العديد من
المؤلفات التي ترجم معظمها إلى العربية والإنجليزية والأسبانية.

